N° 8 **BULLETIN DE LIAISON** Juillet 2014

Association nationale des Anciens du 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

TOUJOURS RENAIT

André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE Tph : 04-79-87-32-39
andre.gonguet@free.fr

SOMMAIRE

Vie de l'Association

Le mot du Président **Page 3**
Le mot de la Trésorière **Page 3**
Deuils **Page 4**
Nouveaux adhérents **Page 6**
Distinction : Serge ADAMSKI à l'honneur **Page 6**

Centenaire du début de la guerre de 1914-1918

Le 6ème RCA dans la guerre de 1914-1918 **Page 7**
Citation de la section de mitrailleuses du régiment en novembre 1914 **Page 8**
Hommage aux Cavaliers français qui ont combattu dans les Flandres fin 1914 **Page 9**

En Algérie

Jeanne d'Arc dans le Dahra ou la cloche de l'église de Renault **Page 14**
Chasseur d'Afrique aux 9ème et 6ème RCA, par Michel-Marie FRANÇOIS **Page 16**
1962, les derniers mois du 6ème RCA en Algérie, par Jean-Pierre DUPETIT **Page 19**
Plan renseigné de la ville d'Inkermann en 1962 **Page 24**

L'Association des Anciens du 6ème RCA

Président : André Gonguet (réélu en 2012), Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE (04-79-87-32-39).

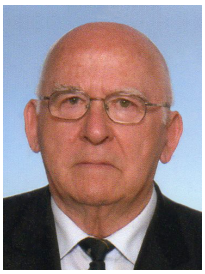
Président d'honneur : Alexandre Perlès (†)

Vice-président : Arnaud de Balorre (réélu en 2012), 74 rue de la Tour, 75116 PARIS.

Secrétaire : Jean-Pierre Dupetit (élu en 2012), 6 rue Notre Dame, 60510 LITZ

Trésorière : Mme Marie-Thérèse Savanier (élue en 2012), 1 impasse Pierre Gay, 69150 DECINES-CHARPIEU.

Membres du conseil d'administration :
Gérard Artières, réélu en 2012 **(trésorier adjoint)**, André Coubronne, Claude Cressend (réélu en 2013), Michel Girard (réélu en 2013), Jean-Claude Paris (élu en 2013).



Le mot du Président André Gonguet

Mes chers amis,

En cette année 2014, la France toute entière célèbre le 100ème anniversaire du début de la Grande Guerre.
C'est une page de notre Histoire nationale que nous n'avons pas le droit d'oublier.

Nous devons nous unir aux grands moments que la France va connaître cet automne pour rappeler l'Histoire et commémorer tous les sacrifices consentis. Dans ce but, je vous propose deux actions fortes.

Participez d'abord en grand nombre à notre Assemblée générale organisée **à Soissons** le vendredi 3 octobre. Nous nous déplacerons au Chemin des Dames, vous pourrez ainsi voir le terrain où s'est déroulé le drame de l'attaque manquée en 1917, en comprendre les raisons, en contempler de multiples vestiges. Le lendemain, 4 octobre, nous visiterons la clairière de Rethondes, où fut signé l'armistice en 1918, et une carrière qui fit office, pendant plusieurs années, de cantonnement pour les troupes – visite qui nous sera commentée par le Président de l'Association qui perpétue le souvenir de ce lieu.
Notre Assemblée générale est aussi l'occasion de sortir de la routine de tous les jours, de vivre entre nous de bons moments de détente. Faites vous plaisir : offrez-vous un et même – (pourquoi pas ?) - deux jours de « retrouvailles » entre bons copains et leurs épouses !
Rendez-vous donc à Soissons.

En outre, j'engage vivement tous ceux d'entre nous qui en auront la possibilité, et particulièrement tous ceux qui habitent le nord de la France, à participer aux cérémonies qui seront organisées en Belgique au mois de novembre en souvenir des combats menés **à Ypres et Dixmude** en 1914. La Cavalerie y a pris une large part, le 6ème Chasseurs d'Afrique y a combattu et a mérité de recevoir sur son étendard l'inscription « L'YSER ». Vous trouverez au centre de ce bulletin toutes les informations disponibles sur ces cérémonies, organisées notamment par la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Cette année 2014 est également l'anniversaire de Dien Bien Phu, de la fin de guerre d'Indochine et aussi pour nous du début du soulèvement en Algérie.
Nous devons être fiers du Devoir accompli pour des missions dont l'objectif et les conditions d'exécution n'étaient pas toujours évidents. La France nous l'a demandé, nous n'avons rien à regretter.

-Le mot de la Trésorière, Marie-Thérèse Savanier-

Du jamais vu, que l'on espère bien ne jamais revoir !
A la date du 15 juin, 43 de nos adhérents (c'est-à-dire près de 25 %) n'avaient pas encore versé leur cotisation.
Il est vrai que la mémoire a un peu tendance à rouiller avec les années…
Merci aux retardataires de bien vouloir se mettre rapidement à jour.

Petits rappels toujours utiles :
1) Le montant reste inchangé (25 €, ramenés à 8 € pour les veuves).
2)-Votre chèque est à libeller au nom de **Association nationale des Anciens du 6ème RCA** et à envoyer à l'adresse suivante : **Mr André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE.**

-NOS DEUILS-

Nous avons appris début mars le décès de **Madame Perry**, épouse de notre ami Georges Perry, ancien du 3ème escadron à Montagnac et Souk-el-Arba d'avril 1956 à octobre 1957 et résidant actuellement dans l'Ariège. Madame Perry, retraitée de l'enseignement, était des nôtres à Libourne et chacun avait apprécié sa gentillesse. Avec Georges, notre camarade, elle nous disait tout le plaisir qu'ils avaient de se retrouver au milieu de nous lors de cette assemblée générale.
Au nom de l'Association, le Président André Gonguet a présenté à Georges Perry nos condoléances et l'expression de toute notre peine.

Arthur **Fichelle**, ancien du 3ème escadron, est décédé le 15 avril dernier. Il avait été instituteur à Tajditt avec Claude Rollet, puis était parti dans la musique à Oran. Il avait été très éprouvé dans sa vie familiale : veuf depuis environ dix années, il avait perdu un de ses fils au mois de mars dernier. Nous présentons à Jean-Luc Fichelle, son autre fils, nos vives condoléances et l'assurance du fidèle souvenir de ceux qui ont connu son père en Algérie au 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

Né le 27 janvier 1937 à St. Léger-lès-Domart (Somme) et décédé à Jambes, en Belgique, **Guy Farcy** nous a quittés le 24 avril dernier.
Pour André Gonguet, notre Président, il peut être considéré comme **un des membres fondateurs de notre Association.** Il avait en effet activement soutenu le lancement des « Anciens du 6ème RCA » puis participé non moins activement à l'organisation et aux premières activités de l'association.
Venant du 4ème régiment de Cuirassiers à Wittlich (FFA), Guy Farcy arrive en Algérie au 6ème RCA en janvier 1959. Affecté à Renault au peloton sanitaire, il est conducteur de jeep puis de l'ambulance et beaucoup se souviennent de cette figure du peloton. Il fait mouvement avec son unité sur Raz el Karn et ensuite au Melaab. Il est libéré en août 1960.
« Après de longues recherches dans l'Oise, la région où il vivait avant l'Algérie, je l'avais retrouvé en Belgique en 1986 et depuis, pratiquement toutes les années, nous nous rencontrions avec des Anciens du peloton, plusieurs fois dans l'année, notamment lors des cérémonies de Floing dont il a toujours été un fidèle participant » (André Gonguet). Conduit par un ami belge, il était encore venu à Floing en septembre 2013, participer à la cérémonie organisée par le 1er Chasseurs d'Afrique et la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique. Il s'était entretenu, notamment avec les généraux de Pouilly et de Balorre.

Guy Farcy, conducteur au peloton sanitaire dans l'Ouarsenis en 1959.

(Photo communiquée par André Gonguet et publiée en page 88 du livre « Le 6ème régiment de chasseurs d'Afrique dans la guerre d'Algérie », 2ème édition)

Dès que j'ai appris le décès de notre camarade, j'ai téléphoné à son épouse pour lui faire part de ma peine (le mot est faible). Je viens de lui écrire pour, en mon nom propre et au nom de notre association, lui présenter nos condoléances.
Je suis aller chez un marbrier pour faire faire une plaque en granit noir. Elle sera envoyée à Madame Farcy de la part de ses trois amis du peloton : Gérard Artières, Louis Guion et moi-même.
Elle évoquera notre amitié et la guerre d'Algérie (André Gonguet, mail du 25 avril).
Lors de sa réunion du 11 juin dernier, le Conseil d'administration de l'Association a décidé que celle-ci s'associerait à la réalisation de la plaque.

Le Commissaire Colonel **Michel Brault** est décédé à Metz le 3 juin 2014 à l'âge de 91 ans. Notre vice-président a pu se rendre aux obsèques et présenter à son épouse ses condoléances, jointes à celles de l'Association ; une gerbe de fleurs avec ruban au nom des Anciens du 6ème Chasseurs d'Afrique a été portée à l'église où a été célébrée la messe.
Michel Brault faisait partie de notre Association et s'y intéressait beaucoup, même si sa santé ne lui permettait pas de participer à nos réunions annuelles, ce qu'il compensait - (comme bien d'autres !) - par des coups de téléphone réguliers et prolongés à notre Président.
Quand le 6ème Chasseurs d'Afrique est mis sur pied au début de 1956 pour partir en Algérie, Michel Brault, alors capitaine et déjà Chasseur d'Afrique au 11ème RCA, rejoint Spire pour faire partie comme officier des transmissions de l'état-major du 6ème. Il tient cette fonction jusqu'en fin septembre 1956 et prend le commandement du **4ème escadron** (alors à Honaïne) le 1er octobre. Après Honaïne, le 4ème escadron rejoint la ferme Malé près de Pont-de-l'Isser, puis Médiouna dans le Dahra où le capitaine Brault le quitte en septembre 1968, pour rejoindre la France. Ultérieurement, il sera admis sur concours dans le Commissariat (à l'époque, on disait « l'Intendance »).

Le capitaine M. Brault à Médiouna en 1957
(photo A. de Balorre)

Michel Brault avait été reçu en 1943 au concours d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr. Comme ses camarades qui avaient passé le même concours, il dut impatiemment attendre la Libération pour rejoindre une école d'officiers. Dès le débarquement en juin 1944, il quitta clandestinement le collège où il s'était inscrit sous couvert de préparer le concours de H.E.C, et gagna avec quelques camarades une ferme en région parisienne où des Résistants devaient venir les « récupérer ». En fait, ils furent dénoncés et faits prisonniers par les Allemands. Pour Michel Brault, l'épisode se termina bien, ce qui ne fut pas le cas de certains des jeunes garçons qui avaient suivi cette voie et qui ne revinrent pas d'Allemagne. Fin 1944, il rejoignit enfin une Ecole d'officiers implantée en Algérie à Cherchell, comme les futurs capitaines du 6ème Chasseurs d'Afrique H. de Coattarel (commandant l'ECAS à Renault en 1957) et J. Dartencet (commandant le 8ème escadron, également à Renault, en 1961).
Grand amateur de photographies, le capitaine Michel Brault avait ramené d'Algérie de nombreuses diapositives de qualité dont il avait communiqué un bon nombre à Michel Girard et à notre vice-président. Ces derniers les ont utilisées dans les premiers DVD sur le 6ème RCA (M. Girard) et pour illustrer le livre « Le 6ème RCA dans la guerre d'Algérie » (A. de Balorre), où se trouve également reproduit un récit de 5 pages, rédigé par Michel Brault et intitulé « Départ d'Allemagne. Premiers pas en Algérie », qui couvre la période de mars à fin septembre 1956 (Page 9 de la 2ème édition du livre).

-ADHÉSIONS NOUVELLES-

Madame Crochard, veuve du capitaine Lucien Charles Crochard commandant le 6ème escadron dans l'Ouarsenis, **Madame de Gourcuff**, veuve de notre camarade Hervé de Gourcuff dont nous avons parlé dans le dernier bulletin, **Madame Jougla**, veuve de l'adjudant Jougla de l'ECAS (équipe de l'officier de renseignement, détaché à Picard au début de 1957), ont bien voulu adhérer à notre Association et nous sommes très heureux de les y accueillir.

Bienvenue également à : (par ordre alphabétique)

-Jean-Claude Amiel, sous-lieutenant et chef de peloton du 1er escadron à Mazouna, de fin juin 1961 à fin juillet 1962.
-Georges Boyer, ancien du contingent 1959/2-C, au régiment de janvier 1960 à avril 1962, affecté à l'ECAS (armurerie d'Inkermann) puis au 3ème escadron, à Tajditt.
-Bernard Chanson, ancien du contingent 1959/1-A et tireur au fusil-mitrailleur du 3ème escadron en 1959-61.
-Joël Delobel, maître de chien au 2ème peloton du 3ème escadron à Tajditt, de septembre 1960 à fin juillet 1962.
-André Dominice, artilleur du 24ème R.A.,qui a adhéré à notre association en souvenir de l'époque du Melaab, où il côtoyait et appuyait le régiment avec la batterie dont il faisait partie.
-Philippe Robineau, sous-lieutenant. Affecté à l'ECAS à Renault (action psychologique), puis chef de peloton du 4ème escadron au Melaab, à la cote 1270.
Ces dernières années, de multiples recherches avaient été lancées pour retrouver la trace de Philippe Robineau. En vain…Jusqu'au moment où notre chercheur de têtes, Jean-Claude Paris, a pris les choses en main, avec le résultat que nous constatons ci-dessus : l'intéressé a été rapidement localisé et a aussitôt adhéré !
A cette occasion, nous félicitons et remercions vivement Jean-Claude Paris de son inlassable et très efficace travail de recherche et de reprise de contact avec les anciens du régiment.
-Jehan Siraudin, sous-lieutenant au 1er escadron dans l'Ouarsenis (où il a succédé à l'adjudant Besançon), d'octobre 1960 à novembre 1961. Chef de poste à Bouchenafa, Kebala, Kelaa.
-**Jean-Claude Souyris**, au 4ème Cuirassiers en Allemagne, puis au 1er Cuirassiers dans l'Ouarsenis. Au 6ème RCA d'octobre 1961 à septembre 1962, au 5ème, puis au 3ème escadron. Instituteur et voltigeur.

Vous souhaitez entrer en contact avec un membre de notre association dont vous ne connaissez pas l'adresse postale ? Adressez-vous à André Gonguet, notre président ; il fera le nécessaire.

-DISTINCTION-

Notre camarade Serge **Adamski** a reçu le 8 mai dernier la Médaille militaire qui lui avait été attribuée par décret du mois de novembre 2013. A l'occasion d'une cérémonie publique à Arras, elle lui a été remise sur la Place des Héros, par le lieutenant-colonel Cian, délégué militaire du Pas-de-Calais. Serge Adamski a débuté son service militaire en mai 1960 au 7ème Cuirassiers (Noyon) ; il a rejoint l'Algérie et le 6ème R.C.A. en décembre de la même année et il est rentré en Métropole en juillet 1962. Affecté au 3ème escadron, il s'est trouvé en poste à Ramka et à Ouled Tayeb.
C'est bien à juste titre que la Médaille militaire est appelée *« la médaille des braves »*. Nous adressons à notre ami Serge Adamski nos chaleureuses félicitations.

Arras, le 8 mai 1945. Serge Adamski est décoré de la Médaille militaire.
(Photo La Voix du Nord)

-Le 6ème RCA et la guerre de 1914-18-

En cette année du Centenaire, il est bien normal de s'intéresser à l'action du 6ème RCA pendant la première guerre mondiale mais c'est une histoire difficile à raconter. En effet, le régiment a rarement combattu groupé, les escadrons étant souvent détachés au profit d'autres unités, soit isolés, soit réunis en groupes d'escadrons.

En 1914, le 6ème RCA est en Algérie. Embarqué à Oran pour la France le 6 août, il débarque à Sète et rejoint la 37ème division d'Infanterie avec laquelle il combat en **Belgique** (Dinan, Guise), puis en France, se repliant jusqu'à **la Marne** à Montmirail. En septembre et octobre 1914, il se bat vers Reims, puis en novembre **sur l'Yser**, de nouveau en Belgique. En réserve de la 5ème Armée, de décembre 1914 à juin 1915, il est à la Montagne de Reims. De juin 1915 à août 1916, il forme la Cavalerie du 38ème corps d'armée et prend le service des **tranchées** de la Pompelle et des Marquises.

En décembre 1916, le régiment est dispersé : deux de ses escadrons regagnent le Constantinois en Algérie. Ils reprendront le combat en Métropole avec le 34ème corps d'armée à leur retour en avril 1917. Les deux autres escadrons, restés en France, sont l'un à **Verdun**, l'autre en **Haute Alsace** (Bois-le-Prêtre).

A partir d'août 1917, le 6ème RCA se scinde en deux groupes d'escadrons, dont chacun est rattaché à une division d'infanterie : 38ème division pour le 1er groupe, 97ème division pour le second. Ce dernier opère vers **Saint-Mihiel** en liaison avec l'armée américaine, libère **Mézières** le 9 novembre 1918 et **Sedan** le lendemain, puis marche sur **le Rhin** et atteint Worms et Mayence en Allemagne.

Fin janvier 1919, la séparation en deux groupes d'escadrons cesse et le régiment se reconstitue en entier ; il est positionné en garde de la tête de pont à Kehl.

L'étendard du régiment reçoit deux inscriptions : **L'YSER, 1914** et **MEZIERES, 1918**.

Le retour en Algérie s'effectue en octobre 1919, le régiment retrouve ses garnisons de Mascara, Oran et Orléansville. Mais il change de dénomination et devient le 2ème RCA.
Pas pour toujours, comme nous le savons : Toujours Renaît !

Source : « Les Chasseurs d'Afrique », par Jacques Sicard et François Vauvillier, « Histoire et Collections », 2ème édition, février 2001.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Guerre 1914 - 1918

CITATION

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 42

Le Général d'URBAL,
Commandant la VIIIème Armée

CITE À L'ORDRE DE L'ARMEE

Section de Mitrailleuses du 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

« Le 3 novembre 1914, étant dans les tranchées, s'est portée résolument en avant au secours des tranchées de 1ère ligne violemment attaquées par une forte colonne allemande malgré un feu intense d'artillerie et d'infanterie. A continué à tirer jusqu'au dernier moment malgré la perte successive de l'officier, de tous les gradés et d'une partie du personnel. A contribué puissamment à arrêter l'élan de l'ennemi qui était arrivé jusqu'à 25 mètres des tranchées, lui faisant subir des pertes considérables et n'a cessé le feu que lorsque le matériel eut été entièrement endommagé par les projectiles ennemis. Les cavaliers restants ont alors pris des fusils et continué à faire le coup de feu dans les tranchées avec les troupes qui s'y trouvaient jusqu'à ce que les allemands soient définitivement repoussés. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1914-1918 avec palme

Aux Armées, le 6 décembre 1914
Signé : d'URBAL

A Pau, le 11 octobre 2013
Le lieutenant-colonel Patrick RONGIER
chef du centre des archives du personnel militaire

CENTRE DES ARCHIVES DU PERSONNEL MILITAIRE
LE CENTRE
PAU

SGA/SPAC/PGT Impressions - DSN BCAAM 006

Document aimablement communiqué par le colonel H. Azéma

-Commémoration de la batailles des Flandres en 1914-

Hommage aux Cavaliers français qui ont combattu dans les Flandres fin 1914

La Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique communique :

Chers amis,

Voici comme convenu, le dossier préliminaire de renseignements et inscription aux cérémonies de commémoration de la bataille des Flandres 1914, qui auront lieu en novembre prochain en Belgique. Il vous indique déjà le programmes des cérémonies à Dixmude le 13/11 et à Ypres le 14/11, ainsi que des adresses pour les hébergements sur place. J'attire votre attention sur la nécessité de **s'y prendre assez tôt pour réserver** les hébergements, les possibilités ne sont pas immenses.

Vous recevrez le dossier définitif en septembre, mais tous ceux qui ont déjà prévu de venir peuvent commencer à s'inscrire. Les derniers détails seront donnés lors de notre assemblée générale prévue le 11 octobre à 10 heures à l'Ecole militaire, qui sera suivie d'un déjeuner de cohésion.

Ces documents, et d'autres documents historiques sur la bataille et sur la participation de la cavalerie, seront inclus dans le bulletin de la Fédération qui paraîtra fin juin[1].

Très amicalement à tous,
Colonel (h) F. Lambert
Secrétaire général de la FCCA

Cet évènement a été labellisé par la Mission du Centenaire de la grande guerre

Pour tous renseignements :

- UNABCC Paris : paris@unabcc.org *répondeur* ☎ 01 47 05 61 07
- Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique : fjlambert@free.fr et daniel.postec@orange.fr

Rappel pour les Anciens du 6ème RCA : *La commémoration des combats de 1914 en Flandres est pilotée directement par la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique. Il n'est donc guère utile de demander à son sujet des précisions supplémentaires à André Gonguet ou aux membres du Conseil d'administration. En cas de besoin réel, posez directement vos questions à la Fédération (adresses électroniques ci-dessus.*

[1] L'Association des Anciens du 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique envoie automatiquement le Bulletin de la Fédération à tous ses membres qui ont une adresse électronique (Internet).

Hommage aux Cavaliers français qui ont combattu dans les Flandres fin 1914

Suite

Flandre 2014

PROGRAMME

H. Début	H. Fin	13 novembre 2014
14.00	15.25	Accueil des participants de la FCCA à la Tour de l'Yser à Dixmude. Visite du musée
15.30	15.55	Rassemblement des participants place Grote Markt à Dixmude
16.00	16.45	Cérémonie militaire à la statue du général baron Jacques DE DIXMUDE
17.15	18.25	Cérémonie religieuse à l'église Saint Nicolas (Grote Markt)
18.30	19.55	Vin d'honneur au « Cultur Caffee »
20.00		Dîner de cohésion à Dixmude

H. Début	H. Fin	14 novembre 2014
09.30	09.55	Mises en place pour la cérémonie militaire
10.00	11.25	Cérémonie militaire et dévoilement d'une plaque en hommage aux morts
11.30	12.55	Vin d'honneur
13.00		Fin de la commémoration organisée par la FCCA

BULLETIN RÉPONSE

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS
✉ : yann@lambilly.fr

NOM :..... / PRÉNOM :.....

QUALITÉ : .....

FÉDÉRATION ou AMICALE : .....

N° de tél : ..... / Mail : .....

Participera et sera accompagné de : ..... personnes

Soit un règlement : **30,00 €** x ..... = ... €

Par chèque à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique »

Réponse et règlement à faire parvenir au plus tard le **15 octobre 2014** à :

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS

Les inscriptions seront prises dans l'ordre de réception des réponses

Préservez votre revue : ne découpez pas le bulletin-réponse, photocopiez le.

Hommage aux Cavaliers français qui ont combattu dans les Flandres fin 1914

Suite

TRANSPORT - HÉBERGEMENT

TRANSPORT :

- À la charge de chacun
- Voiture (Pensez au covoiturage)
- SNCF : www.voyages-sncf.com (via Bruxelles) SNCB : www.b-rail.be

HÔTELS-Restaurant (liste indicative et non exhaustive) :

		DIXMUDE	
B&B 't Withuis	Grote Markt 33,	8600 DIKSMUIDE	☎ +32 (0)51 50 69 55
't Notarishuys Pure Hotel	Koning Albertstraat 39,	8600 DIKSMUIDE	☎ +32 (0)51 50 03 35
Hotel Polderbloem **	Grote Markt 8,	8600 DIKSMUIDE	☎ +32 (0)51 50 29 05
Hotel - restaurant De Vrede**	Grote Markt 35,	8600 DIKSMUIDE	☎ +32 (0)51 50 00 38
Hotel Pax ***	Heilig Hart Plein 2,	8600 DIKSMUIDE	☎ +32 (0)51 50 00 34
Hotel Kasteelhoeve Viconia ***	Kasteelhoevestraat 2,	8600 Stuivekenskerke (7 km)	☎ +32 (0)51 55 52 30
Hotel Hoeve Bladelijn **	Zadelstraat 8,	8600 Lampernisse (11 km)	☎ +32 (0)51 55 50 83
		YPRES	
Old Tom *	Grote Markt 8	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 201 541
Ambrosia**	D'Hondtstraat 54	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 366 366
Gasthof 't Zweerd **	Grote Markt 2	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 200 475
Hotel Regina **	Grote Markt 45	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 218 888
Albion Hotel***	Sint-Jacobsstraat 28	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 200 220
Alliance Hotel Ieper Centrum ***	D'Hondtstraat 19	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 388 805
Flanders Lodge Best Western ***	Dehemlaan 19	8900 IEPER	☎ +32 (0)57 217 000
Hotel Kasteelhof 't Hooghe***	Meenseweg 481	8902 Zillebeke	☎ +32 (0)57 468 787
Hof De Abeeleboom*	Steentjemolenstraat 33	8906 Elverdinge (IEPER)	☎ +32 (0)57 422 315
Landhuis 't Wilgenerf**	Elzendammestraat 1	8906 Elverdinge (IEPER)	☎ +32 (0)57 422 441

Renseignements : **Office de Tourisme**

Dixmude 28 Grote Markt, 8600 DIKSMUIDE ☎ +32 (0)5 151 91 46
✉ : toerisme@stad.diksmuide.be www.diksmuide.be

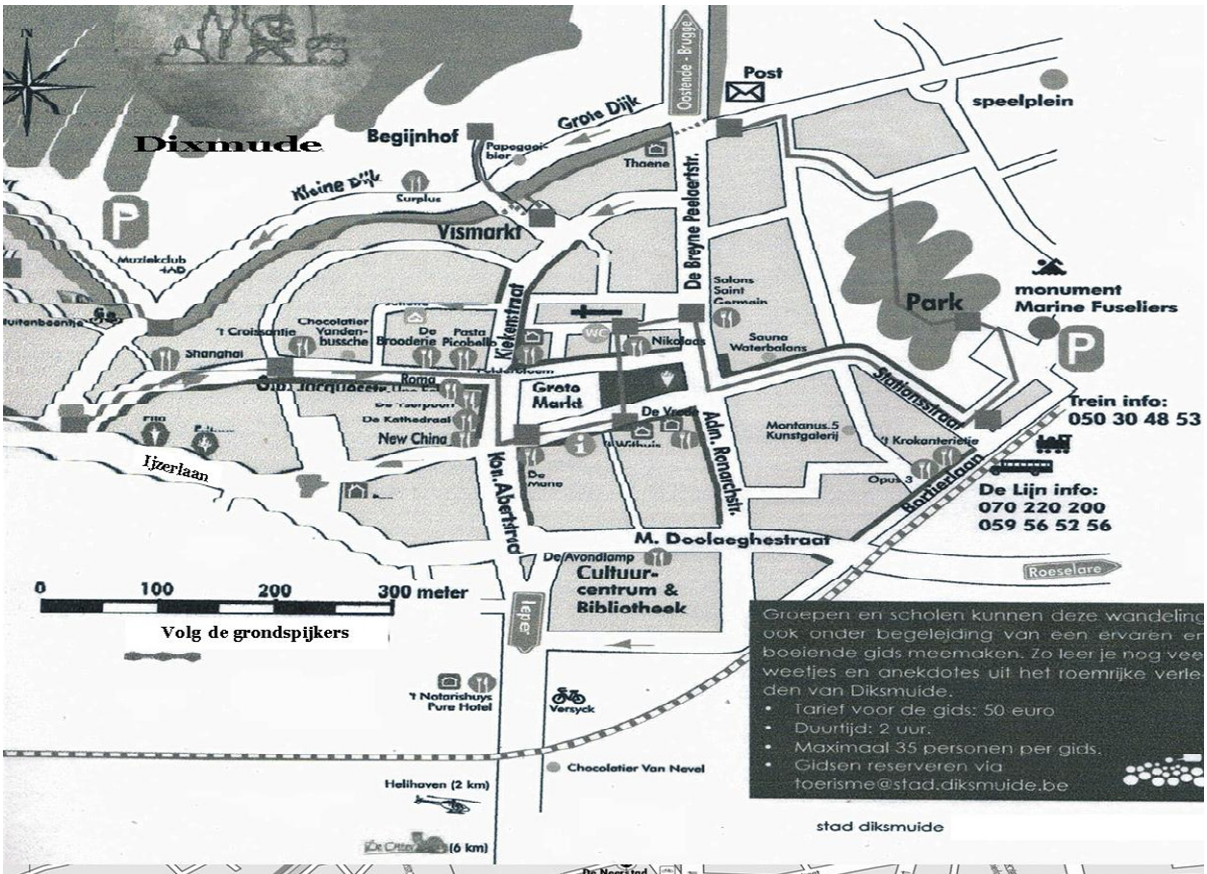
Ypres 34 Grote Markt, 8900 IEPER ☎ +32 (0)5 723 92 50
✉ : toerisme@ieper.be www.toerisme-ieper.be

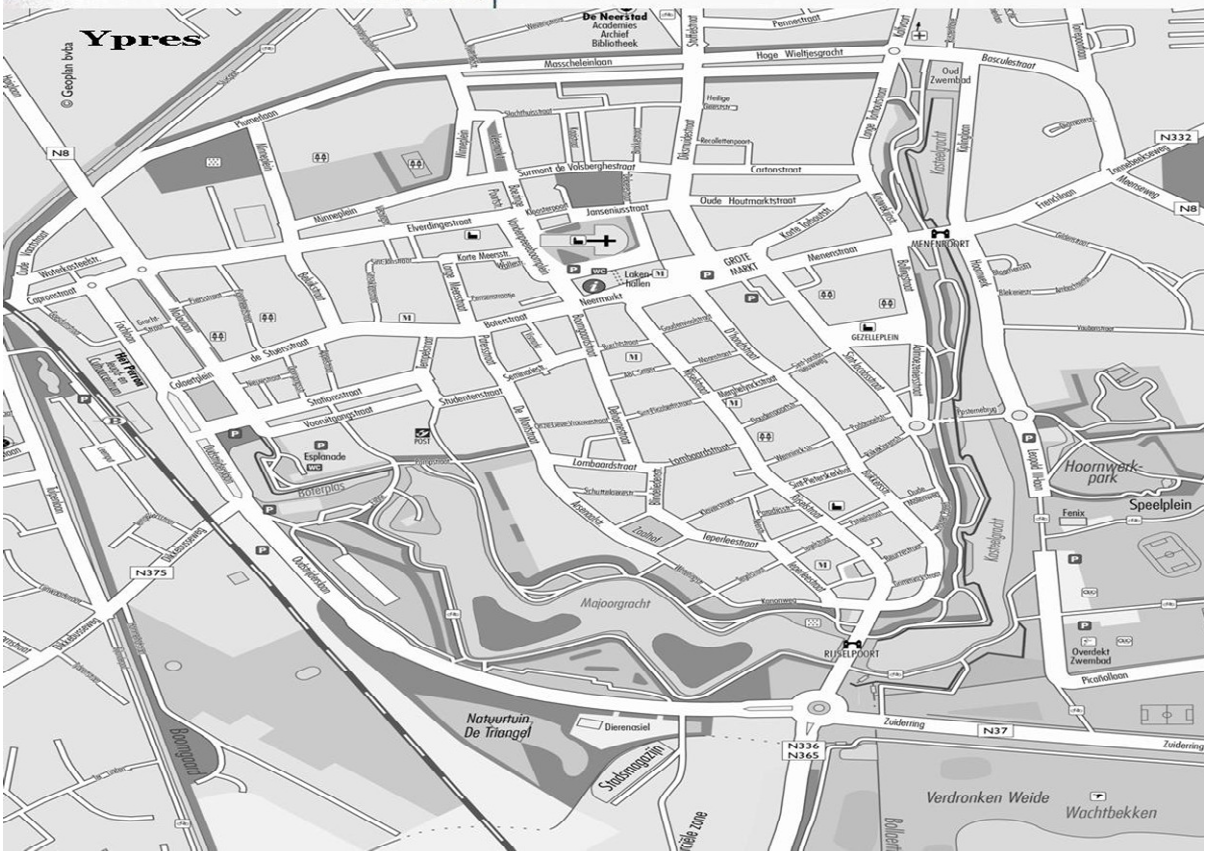
La Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique n'assure aucune réservation d'hébergement

Hommage aux Cavaliers français qui ont combattu dans les Flandres fin 1914

Fin

PLANS d'YPRES et de DIXMUDE



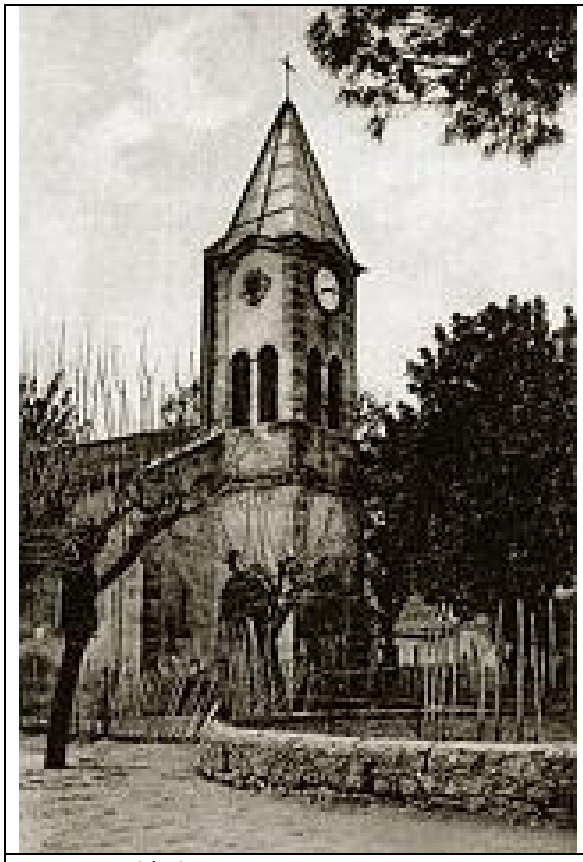


Tournons nous maintenant vers l'Algérie :

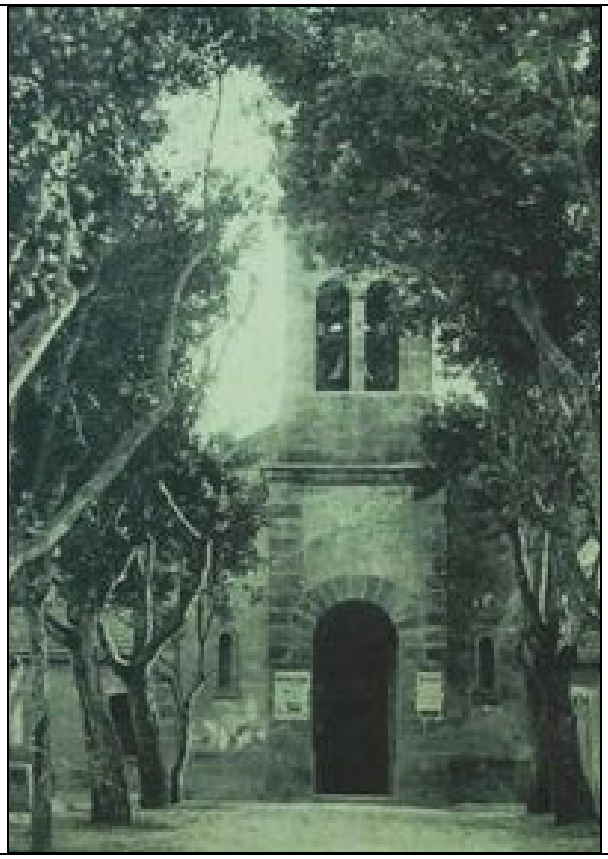
-Jeanne d'Arc, du Dahra au Vaucluse-

-« Jeanne d'Arc dans le Dahra… Vous déraillez complètement ! Encore un mirage de chasseur d'Afrique ! »
-« Non, c'est parfaitement exact, mais ne nous trompons pas : la Jeanne d'Arc dont il s'agit ici est la cloche de l'église de Renault, baptisée sous ce nom lorsqu'elle avait été bénie en 1903 ».
-« Et comment savez-vous ça ? et puis qu'est-ce que le Vaucluse vient faire là-dedans ? Il y a belle lurette que je ne crois plus aux histoires de cloches qui partent en voyage ! »

Ecoutons tout de même cette histoire fort curieuse.
Vers 1900, une église est construite à Renault, à proximité du bordj. Il lui faut une cloche. On en trouve une belle, fondue dans les Vosges, à Robecourt. Cette nouvelle-née pèse la bagatelle de 350 kilos ; elle reçoit le vaillant nom de Jeanne d'Arc lors de son baptême et de son installation dans le clocher. Et depuis lors, Jeanne d'Arc fit brillamment son travail de cloche au fil des ans, sonnant les heures des offices pour les pratiquants, carillonnant gaiment les mariages et les baptêmes, tintant pour le glas lors des obsèques. Certains croient, sans en être sûrs, que le tremblement de terre d'Orléansville l'aurait fait tomber de son clocher en 1954, sans qu'elle en souffre. Toujours est-il qu'elle est à sa place normale lorsqu'au 1er trimestre 1957, le PC du 6ème RCA s'implante à Renault et qu'elle y est toujours, cinq années plus tard lorsque le même 6ème RCA quitte définitivement Renault. L'évêque d'Oran y était venu pour la dernière fois le 11 mars 1961 afin de donner la confirmation ; en 1958, on lui avait présenté le projet de construction d'une église neuve, mais les évènements en avaient décidé autrement.



L'église de Renault. Le clocher.



Façade de l'église de Renault. On entrevoit la cloche.

Qu'advint-il ensuite de Jeanne d'Arc ? La question est livrée à ceux qui aiment résoudre les énigmes. Toujours est-il que notre cloche avait retenu quelque chose de la devise du 6ème RCA : « Toujours renaît ! » Elle refait surface, en effet … à Marseille, dans la cale d'un bateau venu d'Algérie. Elle n'échappe pas à l'œil expert d'un ferrailleur habitant Carpentras, qui l'y emmène dans son dépôt. Il en parle à une connaissance ; celle-ci par chance fait partie de l'Amicale des Rapatriés. Et dès lors un sauvetage s'organise, mené de main de maître par les rapatriés : les responsables de l'Association viennent voir la cloche, font une proposition de rachat et lancent une souscription nationale qui est un succès.

Simultanément, les sœurs bénédictines de Notre-Dame de l'Annonciation, qui cherchaient une cloche pour leur future abbaye au Barroux, étaient informées de la présence de Jeanne d'Arc à Carpentras. L'affaire est rapidement conclue, les Rapatriés ayant l'élégance et la générosité d'offrir aux sœurs la somme recueillie par leur collecte. L'évènement permet aux Rapatriés de recevoir de nombreux courriers, dont l'un émanait de la petite-fille du fondeur de la cloche et un autre de Mme Gourge qui avait été baptisée à Renault. La cloche ayant fait l'objet d'une transaction financière doit, selon le droit de l'Eglise, être à nouveau bénie. Cette seconde bénédiction est donnée le samedi 26 avril 2001 par Mgr Cattenoz, archevêque d'Avignon, en présence de nombreux rapatriés et la marraine étant, comme il se doit, Mme Gourgue.

Ainsi se termine cette belle histoire : Jeanne d'Arc a retrouvé dans le Vaucluse sa fonction sacrée ; elle rythme la vie monacale des bénédictines de l'Annonciation.

26 avril 2001
Bénédiction des cloches à l'abbaye Notre Dame de l'Annoncia-tion par Mgr Cattenoz.

Jeanne d'Arc est la seconde en partant de la gauche.

Sources : Documentation communiquée par Marie Thérèse Savanier et Michel Girard, notamment « Pieds Noirs d'hier et d'aujourd'hui », numéro de septembre 1999.

Pour ceux qui seraient tentés d'aller rendre visite à Jeanne d'Arc, le Barroux est au nord-nord-est de Carpentras. Après le Barroux, prendre la route de Malaucène. Le monastère des bénédictines est sur la gauche, bien indiqué (attention : il existe également à proximité un autre monastère, de bénédictins celui-ci –monastère d'hommes par conséquent).

*

-Chasseur d'Afrique aux 9ème et 6ème RCA (1960-1962)-

***Michel Marie FRANÇOIS**, né le 6 mai 1940, classe 1960-1/B.*
(Quelques précisions, placées en bas de page, ont été ajoutées au texte communiqué par notre camarade)

Incorporé le 1er mai 1960 au Centre d'instruction du 503ème RCC à Mourmelon-le-Grand, j'ai été affecté le 28 août suivant au 4ème escadron du **9ème** RCA, sous les ordres du capitaine Rouget, au camp de Ramka. J'y ai pris la fonction de secrétaire au service de l'Action psychologique du secteur, service commandé par le capitaine Lucien Crochard.

Le 1er novembre, j'ai été envoyé à Oran pour effectuer mon peloton d'élève sous-officier. Pendant l'instruction nous avons participé au maintien de l'ordre en pleine ville d'Oran (bouclage des rues derrière l'Opéra) et ensuite comme tampon entre les Musulmans et les Pieds noirs.

A mon retour, j'ai été détaché au P.C. du 6ème Chasseurs d'Afrique, au Melaab, toujours sous les ordres du capitaine L. Crochard et d'un capitaine musulman dont je ne me rappelle plus le nom[1], toujours au service de l'Action psychologique. Avec une équipe de six hommes, nous accompagnions les EMSI[2] et faisions des distributions d'aliments et de vêtements. D'autre part, nous projetions des films dans les villages et les cantonnements militaires.

Lors du putsch d'Alger (fin avril 1961), le capitaine commandant le 4/9ème RCA, a voulu rejoindre « ce quarteron de généraux » mais, juste avant de partir de Ramka, il fut arrêté par le colonel du 9ème et mis aux arrêts de forteresse. De ce fait, le capitaine Crochard prit le commandant du 4/9ème RCA.

Le capitaine Crochard

Le capitaine Rouget, à Ramka

Le 1er mai 1961, je fus nommé maréchal-des-logis, étant toujours détaché au PC du 6ème RCA, toujours sous les ordres de ce capitaine musulman. Je suis resté à ce poste jusqu'à mon départ en permission pour 16 jours en septembre 1961.

A mon retour de permission, le 4ème escadron du 9ème RCA était devenu le 5ème escadron du **6ème RCA**[3], toujours sous les ordres du capitaine Crochard, mais avait quitté Ramka pour Guillaumet, en remplacement d'un escadron du 1er Cuirassiers, rapatrié en France. Ma nouvelle fonction a été maître fourrier au PC du 5/6ème RCA jusqu'au 19 mars 1962, jour du cessez-le-feu. Pendant cette

[1] Il s'agissait du capitaine Boufera.
[2] Equipe médico-sociale itinérante, dont faisait partie Colette Rouède.
[3] Fin septembre 1961, le 9ème RCA fut dissous et ses escadrons furent intégrés au 6ème RCA.

période, j'ai appris que mes camarades du service de l'action psychologique du Melaab étaient tombés en embuscade[1] pas loin de Guillaumet (j'ai relu avec attention l'article paru dans le numéro 3 du bulletin ; c'est d'ailleurs un peloton du 5/6ème RCA qui s'est porté à leur secours). J'ai aussi participé au bouclage lors de l'opération du commando Georges, qui a fait une bonne soixantaine de morts[2] dans les rangs de l'ALN.

Au lendemain du cessez-le-feu, le 5/6ème RCA fut rapatrié à Inkermann, tandis qu'une partie de son peloton de commandement (dont moi-même) resta à Guillaumet, afin de servir de soutien logistique pour la mise sur pied de la 490ème Unité de Force Locale (UFL). Du 20 mars au 20 juin 1962, les militaires musulmans faisant leur service militaire sous le drapeau français ont été regroupés dans ces unités pour former la nouvelle armée algérienne. Nous les avons lâchés vers le 20 juin dans la région de Mostaganem et dès le lendemain, tous les oiseaux étaient envolés.
J'ai repris le bateau le 3 juillet 1962 à Mers-el Kebir en permission libérable de 14 jours.

Compléments aux souvenirs de Michel François

1)-Note sur la Force Locale

Les accords d'Evian avaient prévu une période transitoire entre l'arrêt des combats et le tenue du référendum d'autodétermination. On constitua un **Exécutif Provisoire** chargé de diriger l'Algérie dans cet intervalle. La tâche était double : préparer l'autodétermination et défendre l'ordre public. Théoriquement, l'Exécutif avait une force armée et des services de police pour assumer toutes les missions relevant de la sécurité. Cette force, appelée Force de l'Ordre (F.O.) ou **Force Locale (F.L.)**, devait en principe regrouper un effectif de 40.000 à 60.000 hommes, constitués par les militaires musulmans servant sous les drapeaux français et encadrés, en partie, par des officiers et sous-officiers européens. En pratique, la Force n'atteignit pas cet effectif ; dès la fin juin et au plus tard le jour de l'indépendance, les unités (UFO ou UFL) qui la formaient préférèrent passer avec armes et bagages du côté de l'ALN des maquis[3]. Ce fut le cas de l'unité formée au 6ème RCA.

La fin de la 490ème UFO :

15 juin : le 5ème escadron/490ème UFO est regroupé à Cassaigne.
30 juin : le capitaine Crochard quitte le commandement du 5ème escadron/UFO. Le lieutenant B… en prend le commandement.
4 juillet : la 490ème UFO déserte en bloc, avec armes et bagages. Les 6 personnels FSE (Français de souche européenne), conducteurs ou frigoristes, sont ramenés au régiment.
7 juillet : les officiers musulmans de la 490ème UFO, emmenés par l'ALN à son poste de Si Moussa, sont libérés.
12 juillet : deux sous-officiers musulmans rejoignent le 6ème RCA à Inkermann après s'être échappés du camp de l'ALN situé à Si Moussa.
1er août : dissolution officielle de la 490ème UFO.

2) Le cinéma*, par **Richard Valet**.*

Plusieurs fois par semaine, le soir après le repas, nous accrochons au Dodge 6x6 la remorque portant le groupe électrogène, chargeons le projecteur de cinéma parlant 16 mm, les films, et nous voilà partis à trois ou quatre : le chauffeur, l'opérateur cinéma, un ou deux hommes d'escorte.

[1] Le 20 novembre 1961.
[2] Cette estimation est quelque peu supérieure à la réalité. L'opération s'est déroulée en décembre 1961.
[3] Voir *La Phase finale de la guerre d'Algérie* par Jean Monneret (L'Harmattan), dont ces lignes sont inspirées.

Nous arrivons avec l'obscurité dans un poste perdu au milieu d'une zone désertique, souvent en haut d'un piton, à qui nous avons téléphoné et que nous avons choisi parce que l'on nous y attend avec des tranches de sanglier rôti.
On nous attend avec impatience et nous sommes accueillis à bras ouverts par les gars, encore plus isolés que nous au Melaab, et beaucoup moins nombreux, souvent pas plus de quinze ou vingt.
La projection est de qualité inégale suivant les baisses de régime du groupe électrogène et les éventuelles cassures du film. Celles-ci provoquent des tollés de protestation, surtout ce soir où la bande du film "Caroline Chérie" casse au moment où la belle, incarnée par Martine Carol, en déshabillé transparent, assise les bras croisés dans le lit, se désole du sommeil prématuré de son époux qui l'a peu honorée pendant la nuit de noce. Dans l'assistance, ce ne sont que cris : "Attends, j'arrive" puis "Bande de nuls, réparez vite", ce que nous faisons le plus rapidement possible.

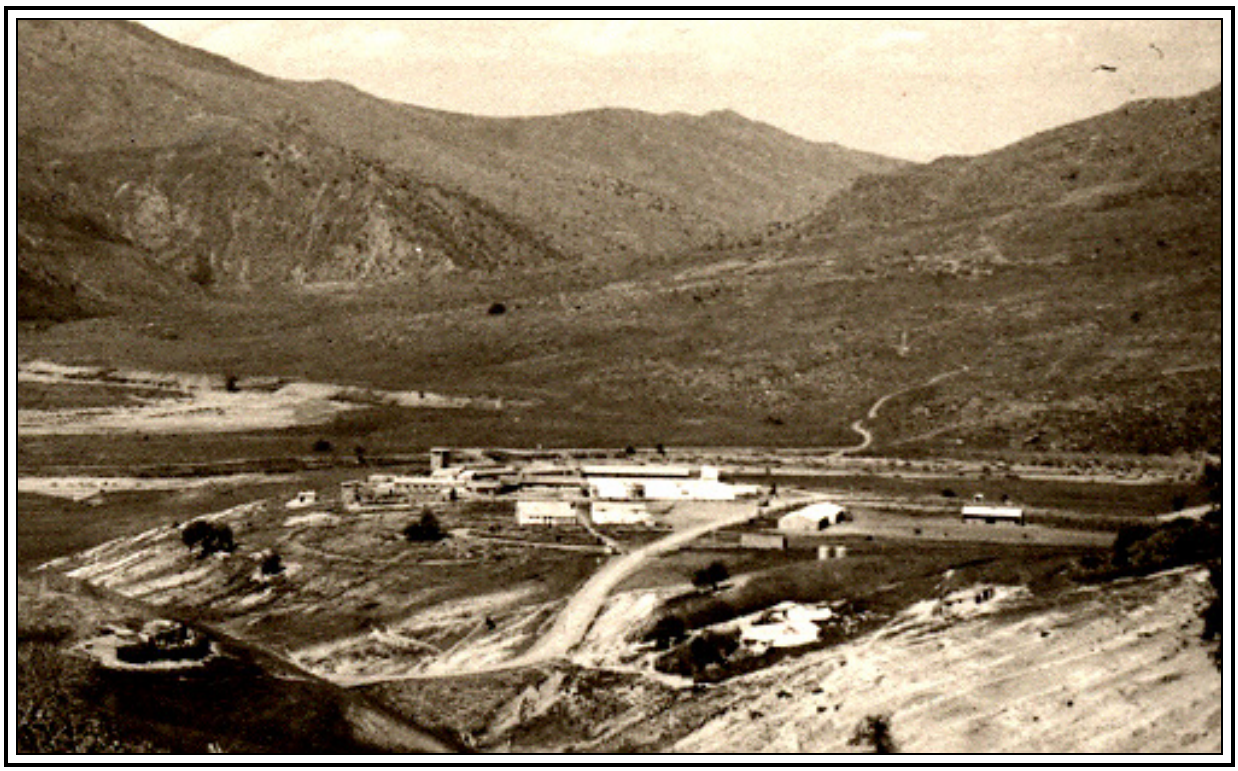
Après la projection, on nous prépare un abondant casse-croûte pour la route et nous regagnons le camp après une ou deux heures de piste défoncée, dans le noir absolu.

Irresponsables que nous sommes, sans doute parce que jeunes, nous ne pensons pas du tout au danger.

Une fois arrivés, nous mettons en commun nos provisions reçues dans les colis envoyés par nos familles pour un dernier "en cas" avant de dormir.

C'est inimaginable ce qu'un soldat peut manger dans une journée !

3) Une vue du poste de Ramka



RAMKA, dans l'Ouarsenis (1960-1962)

PC d'un Escadron du 9°Régiment de Chasseurs d'Afrique
et du 3°Escadron du 6°Régiment de Chasseurs d'Afrique

(Photo René CHANIAL)

-Les derniers mois du 6ème RCA en Algérie-

Jean-Pierre Dupetit

Nous commençons ici la publication partielle du journal de marche de Jean-Pierre Dupetit, qui se poursuivra sur plusieurs numéros. Un photo aérienne renseignée de la ville d'Inkermann est reproduite à la fin de ce bulletin et ne sera pas reprise dans les numéros ultérieurs.

Diplômé de l'Institut national agronomique de Beauvais (ce qui explique les nombreuses scènes de vie rurale qu'il a notées), Jean-Pierre Dupetit est incorporé le 2 novembre 1961 au 7ème régiment de Cuirassiers à Noyon.
Sur le conseil d'un ami, il commence à tenir un « journal de bord » vers le 10 mars 1962. Le 20 mars, c'est le départ pour une Algérie où le cessez-le-feu vient d'entrer en vigueur. Nous le rejoignons à bord du "Chanzy", le 24 mars au petit matin. La côte se dessine à l'horizon…

Samedi 24 mars 1962
A 5 heures du matin nous sommes réveillés, nous nous préparons et montons sur le pont avec nos sacs, le ciel est orageux, il y a des éclairs. Vers 6 h 30, on peut distinguer un phare sur la côte, puis au fur et à mesure que l'on s'approche, c'est toute la baie d'Oran qui apparait à nos yeux ; il pleut, la ville est grise, seuls les grands immeubles neufs se découpent sur les collines rocheuses.
Le "Chanzy" se dirige vers Mers El Kébir, cette base navale qui fut bombardée par les Anglais en 1940. Elle ne m'impressionna pas, elle était presque vide.
Nous accostons le long d'un quai et les 800 militaires qui se trouvaient à bord commencent à descendre à terre un à un, les uns derrière les autres. Nous sommes immédiatement conduits en camion dans un camp de l'autre côté d'Oran.
C'est alors que je commence à découvrir l'Algérie : ce sont d'abord les musulmans en costume local qui marchent sur le bas côté de la route, puis nous prenons la corniche oranaise, route à mi hauteur entre les docks du port d'Oran et la ville même, enfin nous prenons des boulevards extérieurs qui traversent les faubourgs. Je suis frappé par l'importance de la troupe ici présente, ce sont partout des patrouilles à pied ou motorisées, tous les magasins sont fermés.
De temps en temps on aperçoit une voiture incendiée, l'une d'elles fume encore.
Au camp, nous passons très peu de temps, nous sommes conduits à la gare d'Oran de style mauresque, nous traversons une partie de la ville et je suis alors frappé : toutes les maisons et tous les appartements sont pavoisés du drapeau français, nous sommes acclamés par la population ; sur tous les murs des inscriptions O.A.S. (Ordre, Action, Sécurité), mais malgré tout nous sentons un malaise.
A la gare, nous montons dans un wagon de 3ème classe et prenons la ligne Oran Alger pour Inkermann où se trouve le P.C. du 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique.
Nous remontons la large vallée du Chélif. Aussitôt après avoir quitté Oran, nous traversons des chotts (marais), puis ce sont des champs de blé et d'orge très verts, les blés commencent à filer, ensuite ce sont surtout des plantations de figuiers, des oliveraies, plantations d'agrumes et même des pêchers.
Les orangers sont couverts de fruits, d'ailleurs à chaque gare des jeunes musulmans nous vendaient des oranges qu'il fallait marchander.
Toute cette vallée du Chélif est irriguée et très fertile, elle est entrecoupée par des oueds parfois asséchés, en haut desquels sont perchés les villages musulmans.
Certaines plantations sont envahies par les mauvaises herbes, des fermes sont en partie abandonnées.
Nous arrivons vers 14 h à Inkermann, petite gare sympathique, trois camions nous attendent, nous remontons la rue principale et nous sommes déposés au P.C., situé dans un quartier de la ville qui a été réquisitionné et occupe l'ancien marché où nous allons passer la nuit. Nous passons une brève visite médicale, il pleut et finalement nous dormons dans la paille, dans la salle des fêtes située sur la place de la ville.

Dimanche 25 mars
C'est par le chant du coq que je suis réveillé, puis par l'horloge de l'église, la nuit a été fraiche, corvée de pluches.
Je suis présenté au lieutenant-colonel Nielly, commandant le régiment, qui me demande ce que j'ai fait dans le civil et ce que je veux faire ici.
Je passe l'après-midi à observer les gens du pays, en effet je suis assis sur les marches de la salle des fêtes et je regarde musulmans et français aller et venir.
En bavardant avec d'autres camarades, je m'aperçois que je n'ai peut-être pas demandé ce qu'il fallait au colonel : secrétaire dans une S.A.S. m'aurait permis d'étudier certains problèmes agricoles. Je m'endors toujours dans la paille, perplexe sur mon sort.

Lundi 26 mars
La matinée se passe à éplucher des pommes de terre tandis que l'après midi je vais trouver l'aumônier du régiment, le Père Bernard qui est jésuite, puis j'attends à l'ombre d'un citronnier pour rencontrer l'assistante sociale, et ensuite nous sommes emmenés en camion à Ammi Moussa, à 25 km d'Inkermann, pour percevoir l'habillement.
La région est magnifique, nous remontons la vallée du Riou qui s'est considérablement rétrécie, l'oued est encaissé au fond de son lit, il charrie une eau boueuse ; les rives sont verticales et sinueuses, la campagne est vallonnée et verdoyante.
Le soir j'arrive à connaitre mon lieu d'affectation, je suis, paraît-il, nommé secrétaire à l'E.C.S « Escadron de Commandement et de Services » ; je m'en réjouis intérieurement car je commence à m'attacher à cette ville.

Mardi 27 mars
Ce matin, c'est la préparation d'une grande journée, je vais savoir avec précision où je vais aller et surtout je vais pouvoir m'organiser.
Je vais même me faire couper les cheveux car le capitaine Amagat fait tondre à la Yul Bruner (< 3cm) les chevelures trop longues. Cette formalité faite, j'apprends que je vais travailler au bureau du chef comptable ; je suis appelé auprès du major Le Tréguilly, mes futurs compagnons de travail sont très sympathiques et vont me faciliter la tâche.
Ils me mettent au courant, il faudra un effort de ma part au début puis tout cela ira très bien.
Actuellement je suis dans une chambrée de 19 harkis, je suis le seul à ne pas parler arabe, mais tout le monde est parti au cinéma, je profite de ce calme pour mettre à jour mon courrier. Les évènements sont déplorables à Alger et à Oran.
L'après midi, je prends les premières consignes, j'ai l'impression d'être débordé, ce n'est pas la peur de ne pas y arriver, mais je sens que je vais avoir du travail.

Mercredi 28 mars
Après avoir distribué les paquets de cigarettes hier lors de la solde avec le major Le Tréguilly et le maréchal des logis Morel, je m'apprête à recommencer mais cette fois-ci à Ammi Moussa.
Le matin à 8 h nous partons à quatre en jeep pour Ammi Moussa, je commence à comprendre le travail qui m'attend. Le mdl Morel a un gros avantage sur moi, il connait tout le monde mais cela viendra vite, ce que j'admire surtout chez lui c'est sa façon de faire avec les harkis réticents ou mécontents.
En allant à Ammi Moussa, nous doublons tout au long de la route les musulmans avec leurs ânes se dirigeant vers Ammi Moussa, certains traversent l'oued Riou à gué.

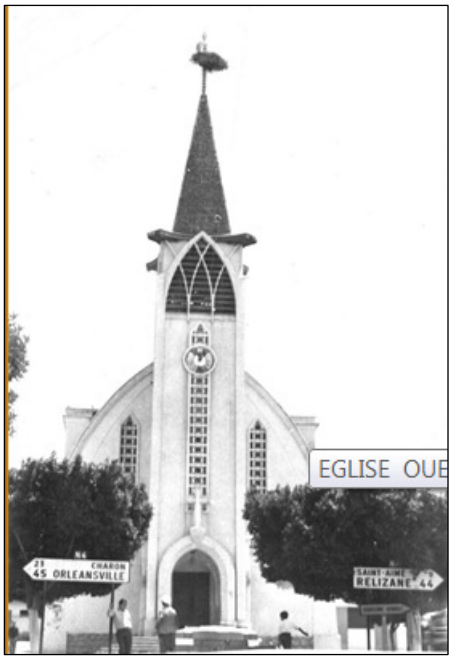
Jeudi 29 mars
Après avoir monté la garde la nuit, j'ai repris toute une journée de bureau.
Le matin, j'ai été me présenter au capitaine Carbon de l'E.C.S. il m'a paru très sympathique, la figure ouverte et le regard franc ; souriant et profond, son regard a beaucoup d'expression. Il s'est intéressé à

mes études, à mon avenir, ma situation de famille et surtout il m'a dit que je pouvais pleinement rassurer ma famille sur la sécurité dans la région et également sur la durée du service militaire : d'après lui, je ne ferai que 18 mois ; je sais bien que c'est officiel mais passer de 28 mois à 18 mois c'est tellement impressionnant que j'ai du mal à y croire.

Vendredi 30 mars
Après une bonne nuit je suis en forme, la matinée se passe toujours à me mettre au courant, j'admire la patience du mdl Morel, je commence à être moins contracté.
Le soleil s'est montré tôt ce matin et il fait chaud, qu'est ce que cela va être dans quelque temps ? Pas encore de courrier ce matin, on verra demain.
Je viens d'aller voir Olivier M. qui a été affecté au 2ème bureau avec le capitaine Perlès.

Samedi 31 mars
Un second remplaçant vient d'être affecté au bureau en prévision du départ de Wagner, il s'appelle Douay, nous allons avoir à faire le travail ensemble d'ici peu.
Le soir avec Brice nous essayons de repérer les étoiles, nous trouvons bien la Grande Ourse mais pas la Petite, impossible de trouver l'étoile polaire.

Dimanche 1er avril



Dès le matin je me prépare, douche etc. Le major me signale que l'on travaille le dimanche matin ; mais il n'y a pas de travail, ce n'était qu'un poisson d'avril. Pour 10 h 15, je me dirige vers l'église d'Inkermann, j'y retrouve Olivier M., il se dirige vers la tribune et je trouve une place au fond de l'église. Elle simple, claire, très propre. Le curé a commencé son sermon par ces mots : « Nous allons prier pour les victimes d'Alger et Oran et ensuite pour la Paix » Son sermon était plein de vérité. A la fin de la messe, il fit prier pour les victimes d'Alger, Oran et pour les militaires d'Inkermann, en disant que nous sommes tous frères, et pour la Paix en Algérie et à la fin la chorale chanta « Ce n'est qu'un au revoir mes frères ». Je sortis de l'église regonflé et prêt à revenir le plus souvent possible.

L'après midi, nous sortons (Onné, Lefevre, Szostack, Tétard) et faisons un tour dans Inkermann, surtout vers la partie sud, à la limite des douars, nous regardons de loin ces mechtas, il fait déjà chaud.
Les cigognes parcourent le ciel de leur vol lent et harmonieux, les pattes tendues vers l'arrière.
Nous nous sommes ensuite attablés à la terrasse d'un café près de la place, puis je suis rentré écrire dans notre réfectoire, je constate que la vigne qui forme une tonnelle a considérablement changé depuis mon arrivée, les feuilles se montrent.
Ce soir je monte la garde.

Lundi 2 avril
Pendant la garde de la nuit dernière, j'ai remarqué beaucoup de détails qui jusqu'à maintenant m'avaient totalement échappé Tout d'abord ces bruits de crécelles ou encore ces lointains crépitements de pistolet mitrailleur ne sont en réalité que le bruit que font les cigognes avec leur bec.
Les figuiers ou tout au moins ce que je présume être des figuiers commencent à montrer leurs feuilles, l'orge est complètement épiée, au bout de la rue il y a un pêcher entièrement en fleur.
Le soir les quillards ont fait un petit vin d'honneur, l'ambiance était très sympathique, il y avait le capitaine Carbon, le lieutenant Amagat, l'adjudant Julien, le major Le Tréguilly et le chef Debras ;

l'ambiance a eu du mal à s'installer puis l'atmosphère s'est détendue, apéritif et olives, le tout dura une heure, on ressentait que tout le monde était attaché.

Mardi 3 avril
C'est aujourd'hui que Walter s'en va, le major lui a offert un petit cadeau souvenir, il avait presque les larmes aux yeux ; Walter, que j'ai très peu connu, était un type très attachant, il m'était très sympathique, je me serais très bien entendu avec lui si nous avions travaillé ensemble. C'est un lorrain originaire de Sarrebruck, déclarant en douane à la frontière allemande.

Mercredi 4 avril
Réveil en sursaut par la trompette, il est 7 h 30 ; la petite fille du major vient au bureau à la recherche de Walter, je sens qu'il était l'âme du bureau.
Après le vol d'armes hier, toutes nos armes sont placées à l'armurerie « Nous sommes des militaires sans armes, avec des manches de pioches » comme dit l'adjudant. Un fait est certain, on se demande quel est notre rôle : empêcher que l'on ne nous vole nos armes ?

Vendredi 6 avril, après avoir passé la nuit à la garde où j'ai encore admiré le lever du jour, ainsi que le vol lent et gracieux des cigognes.
Le matin, j'ai fait la connaissance du remplaçant pour deux mois du major : le maréchal des logis Noël qui a l'air très gentil.
Ce soir je suis fatigué, j'ai reçu une lettre de ma mère où je vois que sans le montrer, elle se fait du mauvais sang, surtout après avoir appris par la presse de métropole que le colonel Garde avait dormi à Inkermann et qu'un médecin capitaine (le nôtre) avait quitté les lieux sous des menaces. Comment maintenant peut-elle me croire alors que je lui affirme que tout est calme ?

Samedi 7 avril
Schöner est parti en stage CA2, il ne reste plus au bureau que Morel, Douay et moi. Le major va être remplacé par le maréchal des logis Moïse.
Après le déjeuner, nous décidons avec DOUAY (déjà une déformation de mon travail, j'écris les noms propres en majuscules) de laver nos treillis. Je vais m'acheter l'insigne du régiment, un phénix noir qui renait des flammes, j'aimerais en connaitre l'explication exacte.

Les petits cireurs des rues à Inkermann

(photo Daniel Bouchez)

Dimanche 8 avril
Au cours de la matinée, j'apprends que nous sommes consignés. En effet c'est aujourd'hui le référendum et les Européens d'Algérie sont assez mécontents, ils sont soi-disant considérés comme Français mais n'ont pas été invités à voter, il y a de ce fait un piquet d'alerte et pour moi, j'ai à tenir la permanence au bureau.

Lundi 9 avril
Encore une belle journée, la vigne a poussé de 41 cm depuis mon arrivée. Journée où il ne se passe rien d'extraordinaire si ce n'est que le soir je suis de garde, heureusement je tiens la première faction au poste des essences, j'y admire le coucher du soleil qui s'opère devant moi ; du mirador j'observe toute cette vallée du Chélif d'une couleur vert tendre, au premier plan les plantations d'oliviers et d'agrumes offrent des couleurs différentes, sur la gauche un palmier au milieu du jardin, sur la droite, une allée ombragée par de majestueux eucalyptus, je n'en ai jamais vu d'aussi imposants ; au fond la chaîne des montagnes de l'Ouarsenis, plus grise, et au dessus le ciel qui à l'horizon a une teinte rouge intense, puis s'éclaircit pour devenir bleu très pâle et au dessus de ma tête le ciel a une couleur bleu foncé.
Pendant ce temps, j'entends les échos du film que l'on est en train de projeter sous le marché.

Mercredi 11 avril
Aujourd'hui, c'est grève générale en Algérie, cela ne fait qu'une de plus, mais c'est la première fois que j'en subis les conséquences. En effet pas de courant électrique, j'écris ces quelque lignes à l'aide d'une bougie.

Jeudi 12 avril
A 1 h 30 du matin, je suis réveillé par quelqu'un qui frappe à la porte, c'est le capitaine qui venait chercher de la craie, en effet j'appris le matin qu'il était arrivé un accident pendant la nuit, un maréchal des logis avait été écrasé par une jeep, c'est vraiment une bien triste histoire.
Aujourd'hui, nous avons pas mal de travail car demain un intendant vient vérifier les comptes.
L'atmosphère est maintenant très détendue au bureau et c'est très sympathique.

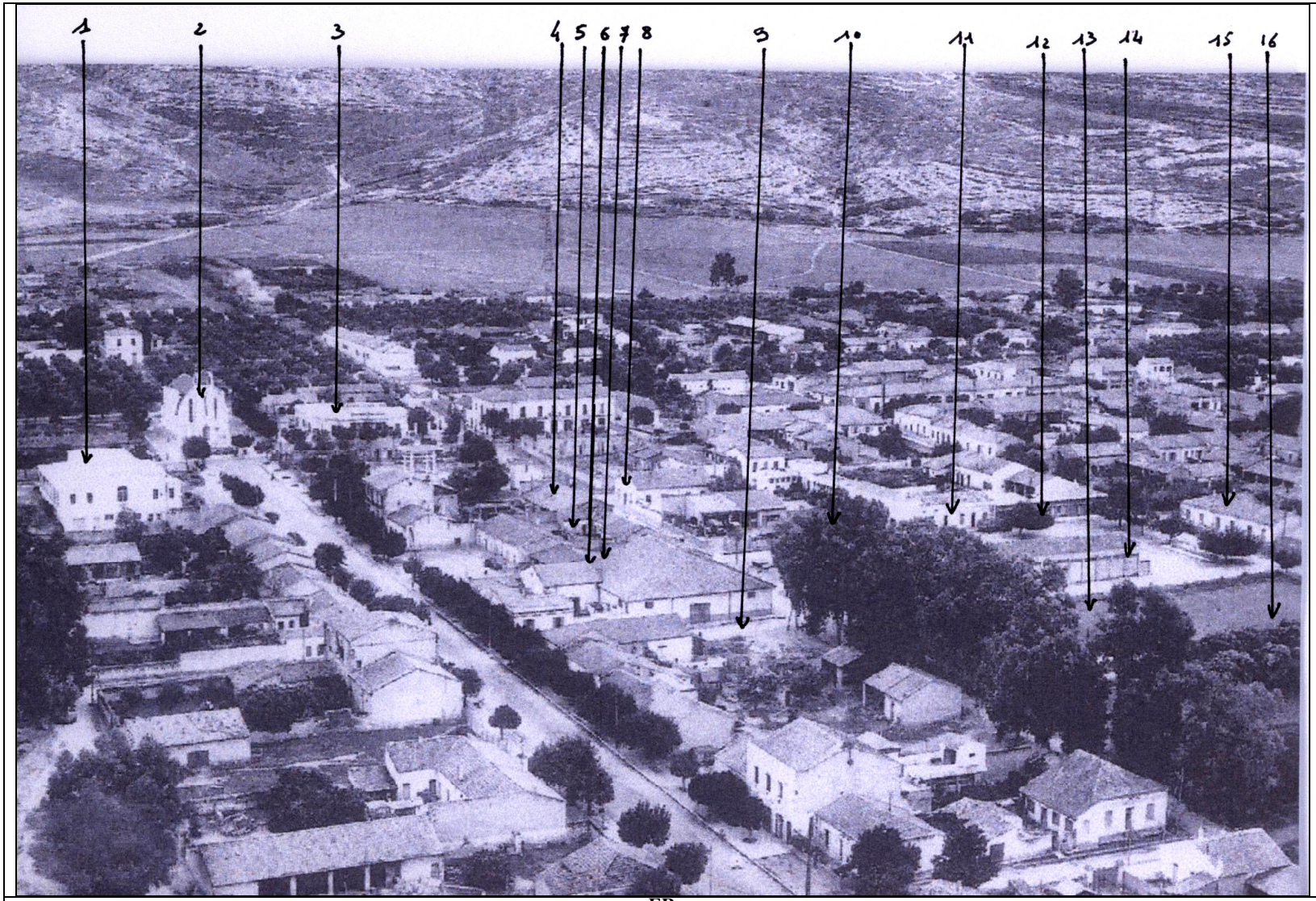
……

Samedi 14 avril
Matinée difficile à mettre en route, je prépare la solde qui en principe doit avoir lieu cet après midi, mais bouleversement ! **Il faut mettre tous les musulmans y compris les harkis en permission.** Alors, gros travail. A mon avis, c'est à cause de toutes ces désertion ; il faut éviter que ce ne progresse, **encore 10 désertions aujourd'hui,** on sera plus tranquille en les mettant en permission. Je les conduit à l'infirmerie puis je leur fait signer leur permission. Je suis sidéré du caractère de certains d'entre eux : ils réclament de l'argent, ils connaissent bien leur compte et cherchent à en avoir plus ; par exemple, certains réclament deux fois des cigarettes ou d'autres réclament des allocations familiales alors qu'ils n'ont pas d'enfants...

…….

Lundi 16 avril
Le ciel est gris, le temps ne veut pas s'éveiller, il ne s'éveillera pas de la journée. Pas de courant ce matin, c'est la grève générale comme toujours ! Donc pas de courrier non plus.
Le matin, alors que j'épluche consciencieusement les pommes de terre, il y a alerte : en effet le bruit a couru dans la ville que l'école allait être plastiquée et les musulmans commencent à manifester au croisement de la route d'Oran à Orléanville, à 150 mètres de la barrière d'entrée du quartier ; un half-track y a été placé.

(A suivre)



1 : Salle des Fêtes.
2 : Eglise St. Michel.
3 : La Poste.
4 : Logement harkis.
5 : Locaux fourrier.
6 : Armurerie.
7 : Bureau Capitaine cdt l'ECS.
8 : Poste de garde.
9 : Echelon avec appentis dressé contre la maison du colon.
10 : Mirador, à côté des arbres.
11 : Infirmerie.
12 : Etat-Major et bureau Col. Nielly.
13 : Baraquements, dont bureaux du Cne Vaireaux et du Trésorier.
14 : 2ème Bureau du Capitaine Perlès.
15 : Maison occupée par le commandant Slimane, responsable de la Wilaya (?) de Relizane en juillet 1962.
16 : Emplacement de la prison et des cuisines.

INKERMANN au 1ER TRIMESTRE 1962